

	<b>Appel à Manifestation d'Intérêt</b> AMI – SAPS	<b>Année</b> <b>2021</b>
	<i>Sciences avec et pour la société</i>	

Proposition	
Titre en français	Observatoire des cultures scientifiques dans la société française

Coordinateur du projet			
Prénom	Patrick	Nom	Lemaire
Email	<a href="mailto:patrick.lemaire@crbm.cnrs.fr">patrick.lemaire@crbm.cnrs.fr</a> ; <a href="mailto:presidence@societes-savantes.fr">presidence@societes-savantes.fr</a>		
Laboratoire	NA		
Etablissement d'appartenance	Collège des Sociétés savantes Académiques de France		

Autre(s) partenaire(s)	
Laboratoire, établissement d'appartenance	
Laboratoire, établissement d'appartenance	
Acteurs non académiques (Collectivité, association, ...)	Associations de médiation scientifique (ex: Les Petits débrouillards) Associations de professeurs de l'Éducation Nationale (ex APHG) Associations de journalistes

Objet principal de la proposition (cocher une seule case)	
La compréhension d'un phénomène sociétal et de ses dysfonctionnements	<input type="checkbox"/>
<i>La connaissance réflexive, l'évaluation des pratiques et la mesure d'impact des dispositifs</i>	
Médiation et communication des connaissances scientifiques	x
Recherches participatives	<input type="checkbox"/>
Expertise scientifique	<input type="checkbox"/>
Solutions innovantes	<input type="checkbox"/>
<i>Autres</i>	
Préciser : Mesure des cultures scientifiques dans la population française	x

## Présentation de la proposition (2 pages maximum)

*La présentation devra décrire :*

- *l'objet de recherche ou la question scientifique*
- *l'originalité de l'approche et pertinence de la méthode utilisée*
- *les moyens et les outils déployés ou à déployer dans le dispositif de recherche*
- *le cas échéant : les résultats préliminaires*

### **Objet de la recherche**

Les crises sanitaires (Sang contaminé, 1991; Encéphalopathie spongiforme bovine, 1990; COVID-19 2020) et industrielles (Tchernobyl, 1986; AZF, 2001; Lubrizol, 2019) imposent une articulation entre des prises de décisions politiques et des analyses scientifiques de la situation. Ces crises révèlent les hiatus toujours présents entre la production de données scientifiques sur des circonstances précises, issues de plusieurs champs (biologique, chimique, physique et historique ou sociologique), et la façon dont les responsables politiques se saisissent de ces données pour guider ou légitimer leurs décisions mais aussi la façon dont les citoyens, les médias, les associations de victimes s'approprient les raisonnements et questionnent les décisions. Se pose alors la question de la compréhension des raisonnements, des débats et des temporalités scientifiques, dans les différentes sphères sociales : politique (locale ou nationale), médiatique (support écrit, télévisuel ou internet), associative (défense des victimes) ou citoyennes. Autrement dit, il nous semble aujourd'hui important de mieux comprendre la pénétration des cultures scientifiques (couvrant les sciences expérimentales, mathématiques, sociales ou les humanités) dans la société française. Il est aussi nécessaire de cerner l'origine des confusions entre opinions, convictions politiques, dogmes et résultats issus de démarches de recherche rigoureuses.

Pour le moment ces questions sont principalement posées en termes de confiance dans les sciences et les scientifiques, et donc en entrant par une analyse de l'autorité ou de la position sociale des scientifiques, et non par la question de la maîtrise des raisonnements scientifiques par les citoyens. En outre, les sondages qui abordent la question de la confiance des Français dans les sciences et les scientifiques<sup>1</sup> (Ipsos, décembre 2020 ; Ipsos-Fondation Nicolas Hulot, octobre 2020; Harris Interactive pour LCI, septembre 2020; Harris Interactive pour Philip Morris International Science, juillet 2019 par ex.) ne dressent qu'un panorama incomplet, du fait des types de commanditaires (souvent des groupes de pression ou de grandes entreprises), des méthodes (déclaratif instantané sans suivi dans le temps), des références scientifiques (référence à une science unifiée) ou du nombre limité d'interviewé-e-s.

Le projet proposé ici a pour but la création d'un **observatoire pérenne des cultures scientifiques dans la société française** en 3 étapes : i) construction des outils de mesure à partir d'une enquête qualitative ; ii) réalisation d'une enquête quantitative initiale ; iii) répétition de cette enquête à intervalles réguliers avec publication des résultats.

### **Originalité de l'approche et pertinence de la méthode utilisée**

L'originalité de l'approche est d'abord thématique : il s'agit de comprendre les confusions entre opinions, convictions politiques, dogmes et résultats issus de démarches de recherche rigoureuses en cherchant moins à cibler des catégories d'acteurs spécifiques qu'il conviendrait d'éduquer, qu'en comprenant des processus de raisonnement dans des situations sociales variées. En effet, les confusions entre ces types de raisonnement se retrouvent dans tous les milieux sociaux.

<sup>1</sup>: <https://www.ipsos.com/fr-fr/barometre-science-et-societe-les-scientifiques-de-moins-en-moins-epargnes-par-la-defiance-des>  
<https://www.fondation-nicolas-hulot.org/sondage-science-et-transition-ecologique-en-qui-les-francais-ont-il-confiance/>  
[https://harris-interactive.fr/wp-content/uploads/sites/6/2019/07/Rapport-Harris-La\\_confiance\\_des\\_Francais\\_envers\\_la\\_scienc](https://harris-interactive.fr/wp-content/uploads/sites/6/2019/07/Rapport-Harris-La_confiance_des_Francais_envers_la_scienc)  
[e-PMI\\_Science.pdf](#)

L'originalité tient aussi dans l'approche méthodologique qui consiste à :

- 1) ne pas se suffire d'une image ponctuelle de la société à un moment historique donné mais travailler à mesurer un processus dans la durée.
- 2) Ne pas réduire les raisonnements scientifiques à une seule forme de rationalité mais prendre en compte leur diversité selon les disciplines (mathématiques, sciences expérimentales, sciences sociales, humanités).
- 3) Ne pas mesurer la confiance dans une position sociale (celle de l'expert) mais mesurer l'influence d'un type de raisonnement sur des logiques d'action d'acteurs sociaux variés.
- 4) Associer méthodes d'enquête qualitatives et quantitatives afin de travailler d'abord finement la façon dont les raisonnements scientifiques pénètrent les logiques d'action des citoyens dans différentes situations. Puis utiliser les résultats de l'enquête qualitative pour construire l'enquête quantitative.
- 5) Prendre en compte le fait que les acteurs sociaux agissent à différents niveaux du social simultanément ou successivement et donc proposer une approche à la fois synchronique (à un moment donné) et diachronique (évolution dans le temps) de la pénétration des raisonnements scientifiques.
- 6) Travailler la restitution des résultats comme une phase essentielle du projet.

Par ailleurs, cette proposition émane du Collège des Sociétés Savantes Académiques de France (association Loi 1901) qui regroupe 50 sociétés savantes couvrant quasiment toutes les disciplines scientifiques et des membres associés, associations à l'interface entre la recherche académique et la société. Enfin, cette proposition fait écho à la demande de nombreux acteurs du champ scientifique de disposer, comme outil réflexif utile à leurs pratiques, de mesures de l'état de diffusion des raisonnements scientifiques dans la société : chercheurs, enseignants-chercheurs, enseignants du secondaire, associations de médiation scientifiques ou encore journalistes scientifiques.

### **Moyens et outils**

L'objet du projet est de construire des outils de mesure en 3 étapes d'inégales longueurs temporelles :

- 1) Construire et expérimenter des indicateurs pertinents (qualitatifs et quantitatifs) permettant de mesurer l'usage des rationalités scientifiques (des mathématiques, sciences expérimentales ou sociales) dans les logiques d'action de différents types d'acteurs sociaux. Il s'agira de comprendre la mobilisation du raisonnement scientifique dans une action collective (associative, militante, politique, etc.) ; dans une situation professionnelle ; dans le cadre intime ; dans l'acceptation ou l'application de décisions légales ou judiciaires etc. Cette phase sera plutôt l'objet d'enquêtes qualitatives : entretiens individuels approfondis, focus groups et observations de décisions collectives dans des populations très diversifiées en termes de genre, d'âge, de catégories professionnelles, de lieux d'habitation, d'engagement politique ou militant, etc.
- 2) Les indicateurs ainsi arrêtés permettront de lancer une enquête quantitative large par questionnaires mobilisant à la fois les passations par entretien direct et par formulaire en ligne. Une attention particulière sera portée à la phase d'analyse, faisant appel aux différentes disciplines, et à la diffusion des résultats. L'implication des membres associés du Collège est une force de la proposition, qui permettra d'étendre la base des interviewés.e.s.
- 3) Répétition de l'enquête à intervalles réguliers pour comprendre les évolutions et analyser les résultats de façon diachronique, en lien avec les précédentes enquêtes.

Les moyens nécessaires seront principalement humains, avec une estimation de 4 ETP dédiés sur chacune des 3 premières années, puis 1 ETP pour l'année 4.